

PRÉ-ACTES DES
JOURNÉES D'ARCHÉOLOGIE EN WALLONIE
ANDENNE - 2023

RAPPORTS
ARCHÉOLOGIE

12



JAW 2023

ANDENNE - HÔTEL DE VILLE

23-24 NOV. '23



Wallonie

Agence wallonne du Patrimoine

La plupart des menhirs découverts en 1984 et en 2019 s'inscrivent sur une ligne sud-sud-ouest/nord-nord-est, longue de 29 m. Cet axe correspondrait au segment d'un alignement qui aboutit, au sud, au groupe de cinq menhirs d'Oppagne, « Bouhaimont » et, au nord, au menhir de Heyd, « A Djèyi ». La longueur de ce tracé global atteint 5,1 km.

Convaincue de l'intérêt patrimonial des données archéologiques, la Ville de Durbuy a contracté un accord avec le propriétaire du terrain, la famille Paquet, afin de pouvoir restaurer le site. L'Agence wallonne du Patrimoine a fourni un protocole technique et scientifique indispensable à la rédaction du Cahier spécial des charges et a accompagné les travaux qui se sont déroulés du 11 au 15 septembre 2023. L'intervention de terrain a été rythmée par le retour des monolithes exilés depuis 1984 et l'anastylose de sept menhirs sur des fondations en béton (fig. 19). Faute d'indices suffisants au sujet de leur implantation primitive, quatre blocs ont été couchés sur le niveau fini de sol en respectant la position planimétrique qu'ils occupaient dans les fosses de condamnation. Enfin, une dalle de béton signale la fosse d'érection du menhir « fantôme ».

Les résultats engrangés en 2019 augmentent le nombre de menhirs actuellement connus à 29 exemplaires. Avec l'apport des prospections géophysiques, ils contribuent à aborder de nouvelles problématiques et à définir la stratégie des interventions à venir. Les perspectives touchent autant les comportements des constructeurs néolithiques que celui des destructeurs actifs durant le XVII^e siècle. Le cadre environnemental est une autre clé de la compréhension de ce complexe unique en Europe ; c'est pourquoi les données archéologiques sont croisées avec celles de la géologie et de la géomorphologie.

Bibliographie

FRÉBUTTE C., DENAYER J. & MARION J.-M., à paraître. Nouveau programme de recherches et de sauvegarde consacré au complexe mégalithique de Wéris (Lx, Durbuy), *Notae Praehistoricae*, 43.

HUBERT F., 1985. Recherches aux mégalithes de Wéris, *Archaeologia Belgica*, n.s., I, 2, p. 17-24.

TOUSSAINT M. (dir.), 2003. Le champ mégalithique de Wéris. Fouilles de 1979 à 2001. Volume 1. Contexte archéologique et géologique. Namur (Études et Documents, Série Archéologie, 9).

TOUSSAINT M., FRÉBUTTE C. & HUBERT F. (dir.), 2009. Le champ mégalithique de Wéris. Fouilles de 1979 à 2001.

Volume 2. Résultats des campagnes archéologiques. Namur (Études et Documents, Série Archéologie, 15).

LE COUVENT DES OBSERVANTS DE NIVELLES (1524 – 1598). NOUVELLES DONNÉES (DENDROCHRONOLOGIQUES) ET PERSPECTIVES HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Éric Bousmar, Patrice Gautier et Christophe Maggi

À la veille de changements importants, la petite mission menée en 2022/23 sur le couvent des Observants de Nivelles a permis de rouvrir un riche dossier tant d'un point de vue historique qu'archéologique. Ce travail ne constitue qu'un des premiers jalons d'une vaste étude à mener. L'étude dendrochronologique des charpentes de l'église et de l'aile est du cloître permet d'affiner la chronologie du chantier du XVI^e siècle. Initiés par Marguerite d'Autriche à partir de 1524 – un an après la création de la province observante de Flandre –, les travaux du gros-œuvre de l'église durèrent une dizaine d'années, comme en attestent la datation de la charpente de la nef (1533-34d).

Concernant le gros-œuvre en maçonnerie du couvent, certains tailleurs de pierre des carrières du Hainaut sont identifiés pour une période d'activité précise (1524-1534). Le millésime de 1538 peint sur la dernière clé de voûte occidentale pourrait aisément correspondre à la fin des travaux de l'église. L'identification des blasons sur les clés de voûte (empereur, gouvernantes des Pays-Bas, chevalier de la Toison d'or et sans doute quelques blasons non identifiés de familles de la noblesse locale ou régionale) et la personnalité des gardiens successifs du couvent de Nivelles (oncle et neveu Leroy, ou François Wallon-Capelle, futur deuxième évêque de Namur de 1580 à 1592) indiquent de toute évidence un lien de grande proximité avec la cour. Le gardien du couvent François Leroy se fera enterrer devant le maître-autel en 1540 dans « sa » nouvelle église.

Dans la foulée du chantier de l'église démarre la construction du cloître. De maigres indices matériels et topographiques indiqueraient qu'il s'agirait davantage d'une reconstruction (au même endroit), à l'intérieur de l'enceinte urbaine du XIII^e siècle, de la totalité du complexe que d'une construction ex-nihilo. Les bâtiments de l'ancien couvent (vestiges au rez-de-chaussée de l'aile orientale ?) auraient été utilisés concomitamment à la nouvelle église. Le millésime de 1548 sur la façade orientale indique un état d'avancement certain du

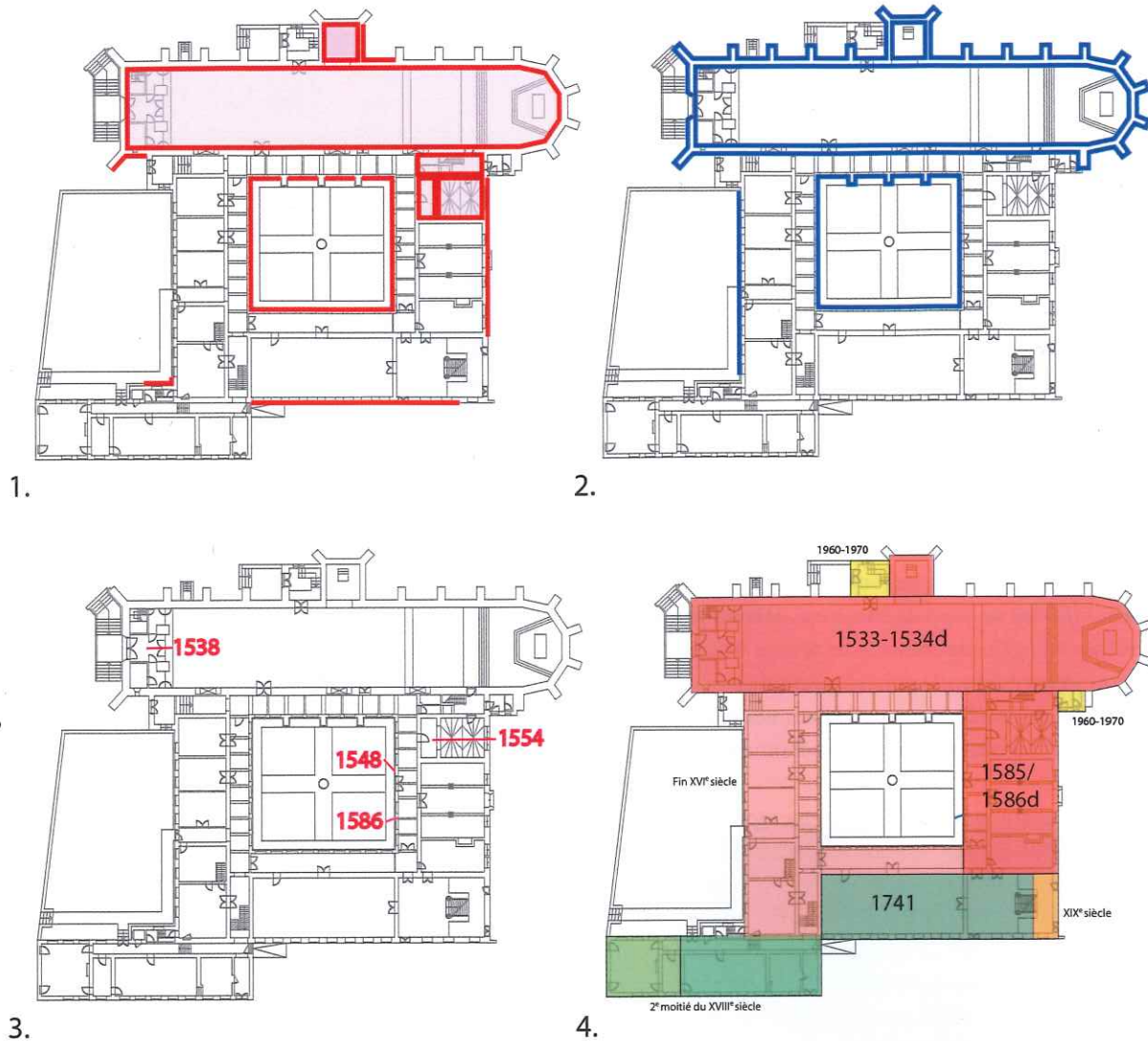


Fig. 20. 1. Plan du couvent des Récollets de Nivelles avec : 1. Maçonnerie homogène (et espaces voûtés) avec un gabarit de briques attesté pour le 16^e siècle - 26,5/ 27 x 12,5/ 13 x 5,5/ 6 cm visibles sur les parements de couvent. 2. Présence de marques de maîtres carriers du 16^e siècle. 3. Millésimes, 4. Datation des charpentes du couvent (Date avec d = datation dendrochronologique IRPA). ©MRAH.

chantier du cloître entamé quelques années plus tôt. Les millésimes de 1554 sur les voûtes du vestibule confirment vraisemblablement la date du parachèvement des lieux.

Enfin, l'étude dendrochronologique de la charpente de l'aile orientale fournit des nouvelles données matérielles sur les réparations du couvent après les dommages dus aux guerres de religion ; une nouvelle charpente est apposée sur l'aile est du cloître. D'après la typologie de sa charpente, le scénario semble identique sur l'aile ouest (même si les fermes de cette dernière sont marquées au ciseau, à l'exception de la ferme X marquée à la rainette). L'aile sud, où des poutres possèdent une décoration moulurée ou dentelée similaire à celle, datée de 1585-1586d, de l'aile est, sera quant à elle augmentée d'un nouvel étage en 1741, abritant la nouvelle bibliothèque

du couvent. La charpente actuelle de cette aile utilise un grand nombre de bois de récupération (de la charpente antérieure ?).

En l'état, ces données matérielles dessinent donc l'image d'un complexe (église et couvent) remontant fondamentalement au xvi^e siècle et fidèle à la cohérence architecturale initiale, les modifications ultérieures ne touchant pas à l'essence de celle-ci.

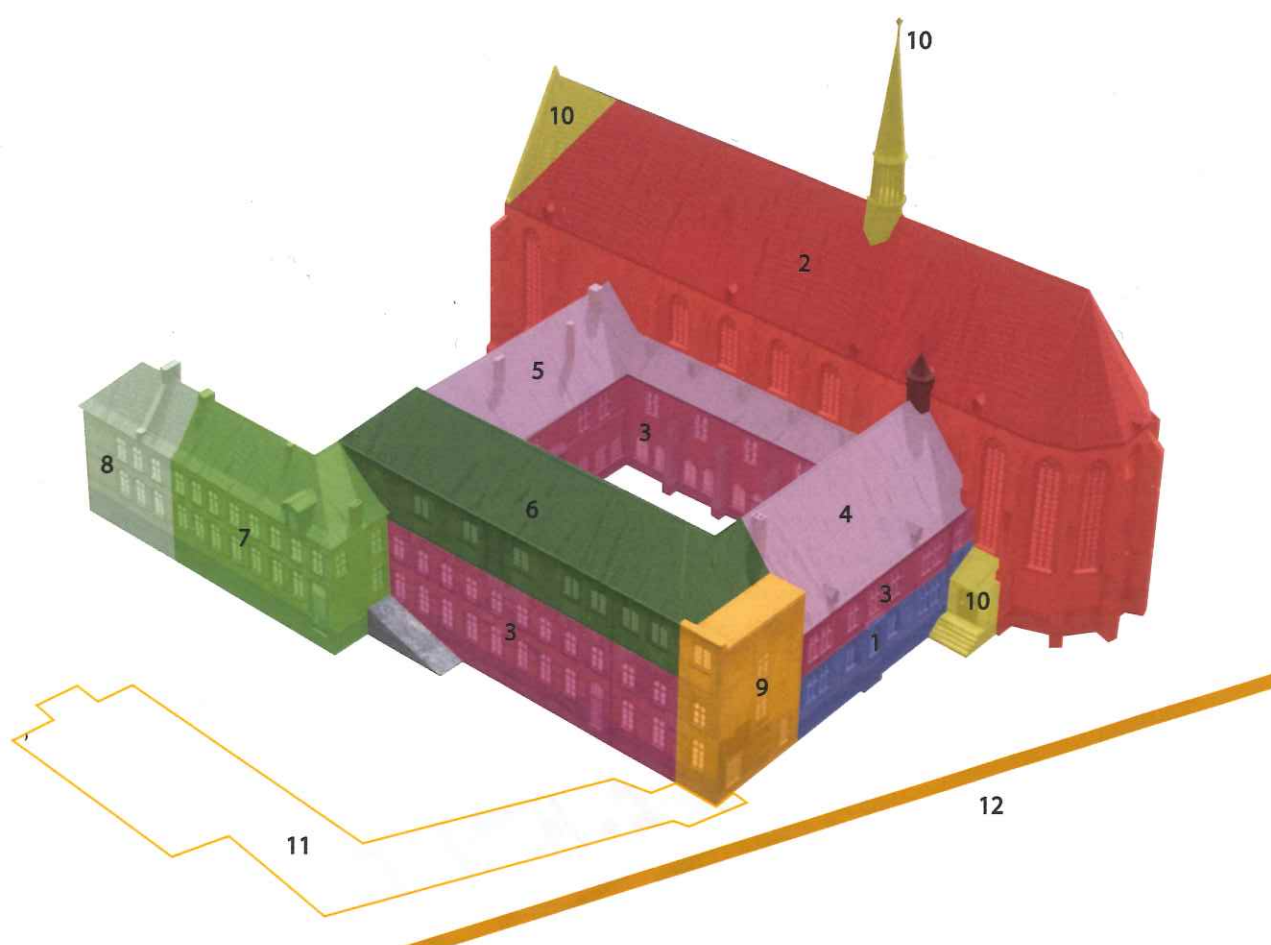


Fig. 21. Synthèse chronologique des principaux volumes composant actuellement le couvent des Récollets de Nivelles : 1. Aile est du cloître - vestiges médiévaux (?), 2. Eglise - 1524/ [millésime] 1538, 3. Cloître - milieu 16^e s. (millésimes 1548/ 1554), 4. Charpente aile est du cloître - 1585/1586d, 5. Charpente aile ouest du cloître - fin 16^e s., 6. Bibliothèque - 1741, 7. Quartier du Provincial - deuxième moitié 18^e s. (A), 8. Quartier du Provincial - deuxième moitié 18^e s. (B), 9. Reconstruction - 19^e siècle, 10. Restaurations/ annexes - 1960/ 1970, 11. Bâtiments disparus (basserie et infirmerie) depuis le début du 19^e s., 12. Enceinte urbaine (13^e s.) disparue depuis le début du 19^e s. ©MRAH/ 2023 sur base d'un relevé de Lost Gecko_Couvent des Récollets, Nivelles [Belgium] - sketchfab.com et des croquis d'arpentage du cadastre.

HAVELANGE (FLOSTOY) : LA VILLA GALLO-ROMAINE DE LIZÉE ET SON FOSSÉ DÉFENSIF

Sophie Lefert

Archeolo-J a repris en 2022 ses recherches sur la villa gallo-romaine de Lizée. De 2014 à 2019, un petit logis classique, comprenant une grande salle centrale et deux galeries de façade, reliant chacune deux pavillons d'angle, avait été en grande partie mis au jour (Lefert, 2019 ; 2020 ; Lefert & Hanut, 2017). Ce bâtiment est tout d'abord complété du côté méridional par un petit ensemble thermal en enfilade. Puis dans une phase de transformation datée provisoirement du III^e siècle, il est totalement réorganisé : ses niveaux de sol sont relevés ; son espace central est agrandi et renforcé par des contreforts intérieurs et des piliers empierreés. Un four de potier dont la production est

datée du milieu ou de la deuxième moitié du III^e siècle est construit dans la salle méridionale. D'autres fours et un puits probable sont également installés dans le logis à des périodes indéterminées.

En 2022 et 2023, un vaste fossé défensif entourant le logis sur au moins trois côtés a été partiellement appréhendé à une dizaine de mètres de ce dernier. Ce fossé n'a été fouillé que dans le cadre restreint de deux tranchées (I et II) et d'un tronçon de 9 m de long (III) (Lefert, à paraître). Il est large de 12 à 15 m toutes phases confondues et atteint près de 2 m de profondeur. Le profil global de son creusement est atypique avec une contre-escarpe en pente très faible dont le bord est imperceptible, un fond plat et une escarpe abrupte avec une pente régulière de près de 45° se terminant au fond par une cuvette plus profonde large d'environ 1,60 m.



La série **ARCHÉOLOGIE**
de la collection **RAPPORTS** est une publication
de l'Agence wallonne du Patrimoine

Service public de Wallonie
Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie

Agence wallonne du Patrimoine
Rue du Moulin de Meuse, 4 à 5000 Namur (Beez)

ÉDITEUR RESPONSABLE
Sophie DENOËL, Inspectrice générale f. f.

COORDINATION ÉDITORIALE
Madeleine BRILLOT avec la collaboration
de Madeline VOTION

CONCEPTION GRAPHIQUE
DE LA COLLECTION
Ken DETHIER

MISE EN PAGE
Fabien CORNÉLUSSE

COUVERTURE
« Énigmatique élément de mobilier religieux de
l'ancienne collégiale d'Andenne »
© Fédération Wallonie-Bruxelles

Collectif 2023, *Pré-actes des
Journées d'Archéologie en Wallonie,
Andenne 2023*, Namur,
Agence wallonne du Patrimoine
(Rapports, Archéologie, 12)

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : D/2023//14.407/47
ISBN : 978-2-39038-200-3

En cas de litige, médiateur de Wallonie :
Marc Bertrand
Tél. : 0800.191.99 — le-mediateur.be